

C'est aussi pourquoi le Ministère a établi un certain nombre de modalités pratiques destinées à susciter une attitude compréhensive en faveur du bilinguisme au sein de la Fonction publique. Ces modalités commencent déjà à porter fruit. Les statistiques de l'an dernier indiquent que, parmi nos agents du service extérieur et nos agents administratifs, 28 p. 100 pouvaient être classés comme bilingues et 20 p. cent avaient une bonne connaissance des deux langues. On estime aussi que, pour l'année dernière seulement, un cinquième de tous les employés du Ministère ont suivi des cours de langue.

Mais il faut voir ces réalisations par rapport à l'ensemble plus vaste des besoins fondamentaux de la politique étrangère canadienne. Si l'on lit soigneusement le Livre blanc intitulé le Fédéralisme et les Relations internationales et son supplément le Fédéralisme et les Conférences internationales sur l'Education, on s'aperçoit que ces documents ont été rédigés essentiellement afin de décrire les étapes que suit le Gouvernement fédéral pour formuler et appliquer une politique qui réponde aux nécessités des deux principales communautés linguistiques du Canada. C'est ainsi que les Livres blancs alimentent une réflexion et une étude constructives sur le fonctionnement du régime canadien dans le domaine des relations internationales. Ils fournissent également l'occasion d'examiner cette question non seulement aux experts en la matière mais aussi au grand public, ce qui ne peut que contribuer à renforcer l'unité et les intérêts de tous les citoyens canadiens.

La politique étrangère du Canada ne doit pas seulement s'harmoniser avec les intérêts canadiens dans tout le pays mais elle doit tenir compte en outre de notre héritage culturel et